

à St Christophe le 16 février 1782.

Mon cher Papa, je croyais de jour en jour recevoir de vos nouvelles, & depuis
longtemps mon attente est vaine; je n'ai reçu qu'une lettre de vous à la nouvelle
anglaise, dont je vous ai averti la réception, en vous annonçant la prise d'York
par la frégate la Surveillante, qui portait les nouvelles de cette conquête en Europe,
a fait une brève traversée, & nous a porté une lettre de moi. — M^r. De Naudreuil qui
Commandait l'Escadre & qui escortait le Convoi pour les Islesci a apporté beaucoup
de Lettres pour l'armée, & j'ai vu avec chagrin qu'il n'y en avait pas pour moi; je ne
néglige cependant aucune occasion de vous écrire & de vous mander les nouvelles qui
peuvent intéresser — St. Christophe a été pris le 12 du Courant, il y a environ
un mois que nous y sommes arrivés; l'armée Anglaise au nombre de vingt deux
Vaisseaux de Ligne, vint par le 26 janvier pour porter du secours, comme
vous voyez c'était en vain. — dans la nuit du 23 au 24 le Général a fait
signal à toute l'armée d'appareiller, les Anglais étant au vent, nous
avons manœuvré pour les approcher en ordre de Bataille, pendant le reste
de la journée ils le firent de manière à nous perdre de vue; mais dans la nuit
nous qui étions le Vaisseau de tête, nous les aperçûmes qui couraient à bord
opposé, on en fit le signal au Général, alors notre armée flotta manœuvra
en conséquence — Le vingt cinq l'armée Anglaise étant beaucoup au
vent à nous, essayèrent de gagner le mouillage de la Basse terre de St. Christophe
ce qu'ils effectuèrent; nous eumes ce jour là un combat qui fut très chaud pour
quelqu'un de nos Vaisseaux, & principalement pour nous; car notre Capitaine très
brave homme aime à voir le feu de très près, il mourut en combattant quelques
hommes, aucun des officiers ne fut blessé. nous croyons bien avant le
combat commencé & d'après la manœuvre hardie que les Anglais avaient
entrepris, il nous en coûta beaucoup; mais notre espérance fut trompée, & cela
par la mauvaise conduite de notre armée, plusieurs de nos Vaisseaux n'ayant pas
exécuté les signaux du Général (passons là dessus) le lendemain vingt six
le Général fit signal de rétablir l'ordre de Bataille dans l'ordre naturel pour
lors le Souverain était le Vaisseau de tête, à 8 heures du matin nous étions
à deux portées du Boutet de l'armée ennemie embossée devant la ville de basse
terre — Le Général fit dire par une frégate au Capitaine que son intention
était de prolonger la ligne ennemie & d'approcher les quatre derniers à portée de
Pistolet, nous prolongeames effectivement la ligne depuis le premier jus qu'au dernier,
mais à la demie portée du Canon & l'arrière à portée de pistolet; jugez si nous avons
dû être bien fuicillés, aussi lorsque nous avons été hors de ce danger & que nous
avons communiqué avec quelqu'un de nos Vaisseaux, ils nous dirent qu'ils avaient
beaucoup crainte pour nous, & qu'à tous momens, ils comptaient après la fumée
dissipée, nous voir en feu. le Général même n'était pas tranquille sur notre compte

par ce qu'il dit, qu'il avait seulement donné ordre de passer très près du
Corps de Bataille des Anglois, & que son intention n'était que de nous passerions
à la portée du boulet seulement, & de passer seulement à la portée de pistolet
des quatre derniers de la queue; j'avois affectivement que notre manœuvre
avait été un peu téméraire, les Boulets nous tombaient à bord comme la
Grêle. dans cette même journée nous avons eu deux Combats, de sorte
que dans deux jours nous nous sommes battus trois fois. dans l'un nous avons
eu le plus grand bouheur, nous n'avons eu que huit hommes de tués & oïdes.
& quinze blessés très grièvement, cependant sans espérance d'en revenir, ayant
les Cuisses emportées, le ventre, les fesses & les bras, plusieurs autres que
l'on a espoir de sauver, mais aucun aucun officier de blessé, il n'y a pas
eu un homme de blessé dans la Batterie où je suis. dans toute l'année
on a fort peu perdu de monde. le Général en a perdu quatrevingt &
soixante dix ont été brûlés par le feu qui a pris à huit Gargoules de 26.
dans le nombre de ces malheureux, il y a eu aussi un Lieutenant de
Vaisseau, Danvois. — Lors du Combat nous étions trente Vaisseaux;
je ne puis pas vous dire le nombre de Vaisseaux qui ont donné, attendu
le peu de Suivans que nous avons eu contre l'armée Anglaise en leur faisant
prendre le mouillage de la Basse terre, lorsque nous pouvions les en
empêcher — Ce n'a pas été absolument un mal, car nous les avons
tenus là pendant près de trois semaines. nous ne pouvions pas abandonner
mr. De Bouille occupé du Siège du Reduit qui n'était pas facile à
enlever; tandis que nous les tenions là, nous étions sûrs que les Convois
que nous attendions d'Europe avec nos Vaisseaux, ne seraient pas inquiétés
pour arriver à la Martinique; mais il s'est arrivé que deux Vaisseaux
ayant relâché à Brest, après avoir essuyé un coup de vent. il y a quelques
Batimens de ce Convoi pris par une Escadre de douze Vaisseaux Anglois
qui Croisaient sur les approches de Brest; il doit être arrivé actuellement
à la Martinique un Convoi Espagnol escorté par quatre Vaisseaux, nous
avons mouillé aujourd'hui à St. Christophe: les Anglois nous ont échappés
il y a deux jours, dans la nuit; nous avons mouillé à Nervi jedy soir, pour
prendre des vivres que l'on nous avait apporté de la Martinique: &
dans la même nuit ils ont appareillés le Reduit a été pris le mercredi
au matin. et maintenant on va s'occuper à faire le Rembarquement
des troupes & de l'Artillerie, ensuite nous retournerons à Fort Royal
de la Martinique, pour nous y préparer à repartir aussitôt que le Convoi

Sera arrivé de France avec les Vaisseaux; il doit venir 10,000 hommes de troupes
& beaucoup d'Artillerie, nous partons de là pour aller à St. Domingue, où douze
ou quinze Vaisseaux Espagnols nous attendent encore avec des troupes, pour aller faire
le siège de la Jamaïque; ce sera Mr. De Bouiller qui commandera les troupes
françaises qui serviront là comme Auxiliaires: nous devons être à la fin de Mars
à St. Domingue, selon ce que le Ministre a mandé à Mr. De Grasse.

Mr. De Vaudreuil a apporté beaucoup de graces, & de Croix de St Louis & je suis
toujours à attendre des nouvelles de mon sort, & je n'en reçois point: je n'ose pas demander
ni faire solliciter, car j'espère toujours recevoir mon Brevet de Lieutenant de
Fregate, que je crois en route, si j'avais de vos nouvelles je pourrais peut être ce que
je dois faire; mais je suis assez malheureux pour être privé. j'ai aussi écrit à Mr.
De Molemont dont je n'ai point reçu de réponse; il m'avait promis de me faire
recommander à Mr. De Grasse: j'attends toujours avec la plus grande impatience, &
je ne sais quand mes souhaits seront exaucés. j'ai cependant encore un peu d'espoir
pour ces Vaisseaux ^{le courir &} qui ont été obligés de relâcher & qui doivent inassément arriver
à la Martinique. . . adieu mon cher papa, j'espère que mes frères & sœurs voudront bien
m'écrire aussi, je ne sais pourquoi je n'en ai point eu de leurs nouvelles. je voudrais trouver
plus souvent des occasions j'écrirais un peu à tout ce qui m'appartient & m'intéresse. .
je vous embrasse ma mère & mes frères & sœurs. j'assure la bonne maman & mon oncle de mon
respectueux attachement & suis en attendant avec empressement de vos nouvelles votre respectueux
fils
Arad De Margue

C'est Mr. de Dillon qui est gouverneur de St. Christophe.